

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 128, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36824ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2007). Informations express. *Lettres québécoises*, (128), 62–64.



JEAN-CLAUDE CORBEIL
L'embarras des langues.
Origine, conception et évolution
de la politique linguistique québécoise
 (préface de Louise Beaudoin)
 Montréal, Québec Amérique, coll. « Essai »,
 2007, 552 p., 29,95 \$.

S'il est vrai que c'est en 1977 — trente ans en 2007 — qu'a été instaurée la Charte de la langue française, il faut savoir que la conception de la politique linguistique au Québec s'est élaborée par étapes successives à partir de 1950.

Jean-Claude Corbeil fut à la fois un témoin privilégié de cette longue aventure et un acteur des grandes étapes jalonnant la création de la politique linguistique. Il les explique ici pour que tous puissent savoir d'où elle vient, sur quels principes elle est fondée, ainsi que le modèle de société qu'elle propose aux anglophones, aux allophones et aux immigrants quand ils arrivent au Québec.

De l'origine de la concurrence entre langue française et langue anglaise à partir de la Conquête (1760) jusqu'aux gains et points faibles du dispositif actuel, *L'embarras des langues* est un essai éclairant qui permettra à chacun de réaliser le rôle qu'il a à jouer dans l'avenir de la langue française au Québec.



RENÉ DEROUIN
ET GILLES LAPOINTE (DIR.)
Les jardins du Précambrien.
Symposiums internationaux
d'art in situ 2001-2006
 Montréal, l'Hexagone, 2007, 304 p., 39,95 \$.

Il y a dans la perspective de René Derouin le désir de donner à l'art un espace de représentation, mais aussi d'effervescence créative et réflexive. Cette idée semble bien avoir trouvé son aboutissement avec la constitution de la Fondation Derouin, véritable lieu de communication à la croisée des disciplines et des Amériques.

Les jardins du Précambrien se font la mémoire et l'écho des symposiums internationaux qui ont été organisés par la Fondation Derouin, à Val-David, de 2001 à 2006. On y retrouve ainsi : « Pour une culture du territoire » (2001) ; « Espace et densité » (2002) ; « Les jardins du Précambrien » (2003) et « Amérique baroque/Barroca América » (2005-2006).

Ces symposiums, espaces de réflexion sur le territoire et les « lieux », engagent un questionnement sur les rapports Nord-Sud et sur l'américanité à travers la culture. Celle-ci ne se réduit pas à un champ disciplinaire particulier, mais ouvre les débats à tous les domaines (écriture, poésie, architecture, géographie, musique, histoire, peinture, gravure...). Ces « réunions » sont tenues dans des jardins exceptionnels qui portent en eux le noble héritage de la période géologique la plus ancienne de la planète, le Précambrien.

Abondamment illustré de photos et de documents, ce livre comprend aussi trois cahiers en couleurs reproduisant les œuvres *in situ* des artistes réunis. Dans les sentiers de cet ouvrage, véritable invitation à la balade, le lecteur pourra, selon son envie et son degré d'initiation, méditer, flâner ou tout simplement s'abandonner à la contemplation.



GILBERT DUPUIS
L'abécédyslexique
 Rimouski, Éditech, 2007, 128 p., 10 \$.

L'abécédyslexique, c'est un dictionnaire humoristique de plus de six cents mots-valises, un inventaire de néologismes, un abécédaire pour accrocs du langage, un lexique ludique pour dyslexiques consentants.

Si vous êtes cruciverbistes, bénévoles de l'alphabétisation, animatrices d'ateliers littéraires, amateurs de mots cachés, gagnants de la dictée des Amériques ou perdants de celle de Pivot, typographes au chômage, linguistes stagiaires, humoristes véritables, auditeurs de Sol, lecteurs du *Reader's Digest*, retraités lettrés, tueurs de temps morts, curieux pathologiques, génies incompris et..., c'est à vous que s'adresse ce petit livre.

Un commentaire sur la genèse du mot-valise ouvre les tiroirs suivants... Une poétique du mystère planant. Au commencement, Lewis Carroll. Preuve de l'existence du mot-valise. Une affaire (peu) surréaliste. Boris Vian et les types d'humour. La bisociation d'Arthur Koestler. De la mécanique de conception. La linguistique au secours technique. Collages, publicité, idéogrammes. La listophilie, ce vice. Vous avez bien lu ludisme. Du fantasme de l'utilité et de Bé. Le fictionnaire de Finkielkraut. L'état de maladie mentale de l'État. Pour en finir avec le mot de la fin.

[...]

Bref, nous sommes d'avis que la manie du mot-valise relève de la maladie mentale, plus spécifiquement de la psychose maniaque. C'est un trouble de l'esprit caractérisé par l'idée fixe de nommer des réalités émergentes même au risque de l'inutilité. La psychiatrie moderne caractérise ce maniaque — parlant, écrivant — dans les grilles de classification de son impuissance par les symptômes suivants : trouble de l'humeur, exaltation euphorique, complaisance dans l'entre deux chaises, versalité, expansivité, incobérance apparente des idées et de l'activité MOTrice.

Faut-il soutenir ces humeurs? Comme tout fêté a son bonheur, il ne saurait être question que l'activité de recherche des mots-valises émerge aux programmes du ministère des Affaires culturelles (MAC). Le haut risque d'invisibilité des résultats et la difficulté d'insertion aux programmes imposeraient d'écarter tout opus glossomane et tout recueil de collages. Et il en est très bien ainsi : étrange artisan peut-être, mais non point quêteux devant le not so big MAC. Ici la fierté du chercheur de mots est malsaine, mais sauve.

En fait, l'État devrait appuyer les projets précités par l'intermédiaire de deux de ses bras argentés. Nous souhaitons que l'activité qui nous consume soit accueillie par le ministère de la Santé. Vu le caractère obsessionnel de la production, il sera logique que ladite activité soit incluse dans les pathologies acceptées par la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Cet intérêt du Ministère des fiévreux pour le patenteux maladif se traduira par le remboursement des honoraires de son thérapeute, mais surtout par l'acquisition du tirage des œuvres en vue d'une distribution dans ses établissements, et ce, au bénéfice de ses employés essouffés et des bénéficiaires en attente d'un corridor. (Extrait de la Postintroduction)



BERNARD ÉMOND

La neuvaïne. Scénario et regards croisés
Montréal, Les 400 coups, 2007, 160 p., 21,95 \$.

En 2005, un étrange objet apparaissait dans le paysage cinématographique québécois. Avec *La neuvaïne*, Bernard Émond présentait le premier film d'une trilogie sur les vertus théologiques (la foi, l'espérance, la charité). Dans un Québec qui croit souvent être revenu de tout, et d'abord d'un passé catholique réduit à une tare honteuse, la rencontre de Jeanne, médecin athée meurtrie par la vie, et de François, venu prier à

Sainte-Anne-de-Beaupré pour sa grand-mère mourante, a pourtant marqué des dizaines de milliers de personnes, croyantes ou non. Trop rapidement assimilé par certains à un film « religieux », *La neuvaïne* proposait en effet un regard beaucoup plus vaste sur le Québec contemporain, regard critique empreint d'une trajectoire historique qui nous définit en propre, mais également soucieux de penser l'avenir hors de sentiers trop souvent balisés par la fatalité. Si la transcendance habite le film de Bernard Émond, c'est donc dans un sens qui déborde, sans la condamner, sa dimension religieuse. De façon aussi puissante que subtile et sensible, le réalisateur nous invite ainsi, à sa manière, à penser le devenir social et politique du Québec contemporain. C'est pourquoi la publication du scénario de *La neuvaïne* s'imposait. Il est accompagné d'une série d'études montrant la richesse de cette œuvre capitale de la cinématographie québécoise. Avec des contributions de : Anne-Marie Aitken, Étienne Beaulieu, Frédérique Bernier, Luce Des Aulniers, Jean Pichette et Yvon Rivard.



NOËL LAFLAMME

J'accuse tout ce monde-là d'en être
(Ab ! bêtise, quand tu nous tiens !)

Montréal, c.a. (2450, rue Parthenais # 1, Montréal, H2K 3T5), 2007, 194 p., 19,95 \$.

La bêtise humaine est partout. Ce pamphlet en témoigne et dénonce la chose. Pour le citoyen ordinaire, multiples sont les occasions d'être heurté par elle. On la trouve dans les radios commerciales, à la STM, chez Bell Canada, dans les services publics, au sein de l'Église catholique... Cruauté envers les animaux, la langue

française écorchée, vedettes ayant un sens large de l'éthique... « Comment, au jour d'aujourd'hui, peut-on être un auditeur fidèle de toutes ces radios commerciales qui distillent à pleins haut-parleurs vulgarité... ? »

« Les journalistes devraient s'enhardir à lui demander crûment [à monseigneur Turcotte] : 'Pourquoi, monseigneur, croyez-vous que la femme n'est pas l'égal de l'homme?'... Est-il possible que le pape actuel soit vraiment assez bonasse pour croire lui itou qu'il est véritablement le représentant de Dieu sur cette planète?... »



AXEL MAUGEY

Le privilège du français

Rosemère, Humanitas, 2007, 186 p., 22 \$.

Cet essai présente d'abord les grands moments de la bataille en faveur du français, en premier lieu au sein d'une France héritière — et parfois oubliée — d'un dix-huitième siècle plein d'enseignements, d'originalité et de vitalité; ensuite, il insiste sur le dialogue des cultures porté si hautement par une Italie périe de francophilie; enfin, il souligne le renouveau du Québec, nation américaine qui défend l'idée « que quelque part le

Québec renferme en lui non seulement le passé mais aussi une partie de l'avenir de la France ».

Vu du Québec, d'aucuns s'étonnent que « les déclinistes français » ignorent les nombreux atouts dont dispose le pays cher à tous les défenseurs des droits de l'homme. Pour certains observateurs québécois, l'État français aurait intérêt à être plus libéral et à s'intéresser vraiment aux possibilités offertes par les francophonies.

Ce livre démontre que le moment est opportun — compte tenu de l'évolution géopolitique mondiale — pour affirmer la diversité de l'espace en français, sans grandiloquence ni faiblesse, et sans oublier de profiter des immenses qualités inhérentes à l'esprit du dix-huitième siècle, porteur de valeurs, d'ouvertures, de contradictions, de recherches, d'inventions, de libertés et de joies. Aujourd'hui, la langue française continue d'illustrer une civilisation vivement appréciée pour son art de vivre, sa diplomatie, sa jurisprudence et sa très riche réalité culturelle.

Ce nouvel essai à la fois original et fort bien documenté d'Axel Maugey témoigne largement de ce vif désir de français dans le monde.



CATHERINE MORENCY

L'atelier de l'âge de la parole.

Poétique du recueil chez Roland Giguère
(avec trois dessins de Roland Giguère)

Montréal, Les Heures bleues, 2006, 128 p., 19,95 \$.

En 1965, Roland Giguère reprenait six de ses recueils autrefois publiés aux Éditions Erta pour les regrouper dans *L'âge de la parole* (L'Hexagone), une rétrospective mariant des poèmes anciens et inédits sans toutefois reproduire l'iconographie omniprésente dans les recueils initiaux. Réactualisant ainsi sa conception de la poésie en

plus de circonscrire la première période de son aventure créatrice, le poète, artisan et éditeur livrait un recueil dont le dynamisme repose sur la tension entre rupture et renouvellement. La présente étude désire faire le pont entre les divers moments de création d'un artiste exemplaire chez qui, même lorsque occultée, l'image convoque constamment le texte, avec lequel elle élabore un inépuisable dialogue.



GILLES PAQUET

ET JEAN-PIERRE WALLOT

Un Québec moderne 1760-1840.

Essai d'histoire économique et sociale

Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, coll. « Histoire », 2007, 740 p., 44,95 \$.

Pour bien des historiens, le Québec a toujours été une société accusant un grave retard sur le rapport de l'organisation économique et sociale. Beaucoup ont véhiculé l'image d'un peuple handicapé par un conservatisme endurci, qui l'empêchait de participer pleinement à l'industrialisation et à la modernité. Pour certains même, ce ne serait qu'avec la Révolution tranquille des années 1960 que le Québec aurait émergé de cet enlèvement.

Les travaux des dernières décennies ont grandement remis les pendules à l'heure. Les œuvres révisionnistes ont commencé à infirmer les diverses thèses qui ont construit l'histoire du Québec sur un tissu de retard des mentalités et de victimisation. Mais les vieux préjugés ont la vie dure...

De là le défi relevé par les auteurs de cet essai abondamment documenté, le professeur de science économique Gilles Paquet et l'historien et professeur Jean-Pierre Wallot. Ils s'attaquent à l'histoire traditionnelle, à forte saveur interprétative

et idéologique, ancrée de manière coriace dans l'imaginaire québécois. Ainsi, Gilles Paquet et Jean-Pierre Wallot affirment que le Québec était une société déjà moderne sous bien des aspects à la fin du XVIII^e siècle.

Cette audacieuse réinterprétation de notre histoire nous promet donc un débat des plus stimulants pour voir le Québec autrement.



HENRY DE PUYJALON
Récits du Labrador

Montréal, Imaginaire Nord (UQÀM), coll. « Jardin de givre », 2007, 204 p., 20 \$.

Le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord de l'Université du Québec à Montréal vient de rééditer la seule œuvre de fiction de Henry de Puyjalon, *Récits du Labrador*, publiée pour la première fois en 1894. Exceptionnel par son humour fin et son environmentalisme

précurseur, ce recueil dessine avec amour et détachement divers portraits du Labrador (aujourd'hui la Côte-Nord), à une époque où son évocation signifiait encore effroi, solitude et désolation.

Tour à tour « propriétaire sans profession », « industriel », « scientifique », « gardien de phare », « chasseur », « naturaliste », « gardien de chasse » et « explorateur », le comte Henry de Puyjalon (1841-1905) incarne au XIX^e siècle le modèle de l'intellectuel européen fasciné par les grands territoires isolés, rudes et sauvages du Nord. Issu d'une famille noble de France, il vit quelques années dans le milieu des cabarets de Paris avant d'émigrer à Québec, puis sur la Côte-Nord, où il s'installe sur une île déserte pour y vivre modestement avec sa femme, Angéline Ouimet, fille de l'un des premiers ministres du Québec, jusqu'à sa mort. Naturaliste — nous dirions aujourd'hui : environmentaliste — bien avant l'heure, il s'inquiète de la disparition rapide de la faune et des espèces marines du Saint-Laurent et rédige divers ouvrages, dont le délicieux *Récits du Labrador*, jamais réédité depuis.

Cette réédition comprend une introduction, des notes, une bibliographie et une chronologie de Daniel Chartier.



CONSTANTIN STOICIU
La pâtisserie

Brossard, Humanitas, 2007, 184 p., 16,95 \$.

Été torride dans la capitale d'un pays qui a changé vingt ans auparavant son destin historique. Une série d'assassinats sordides vient troubler les esprits, d'autant plus que les victimes sont des femmes et des hommes qui font la manche dans le quartier représentatif par sa richesse pour les promesses d'un bonheur général.

Pour des raisons politiques — ébranler la confiance de la population dans le monde nouveau serait suicidaire —, l'enquête officielle tarde à donner des résultats. L'enquête menée en parallèle par un ancien policier à la retraite forcée met au premier plan la Pâtisserie, lieu privilégié de rencontre des habitants du Quartier : politiciens, hommes d'affaires, célébrités indigènes et étrangères — les nouveaux maîtres du pays.

Un roman qui est une parabole sur les méfaits du néolibéralisme dans les anciens pays communistes, avec des personnages truculents aux idées bien arrêtées et pris dans l'engrenage d'une intrigue policière. Et un enquêteur dont le seul défaut est la gourmandise.

Nouveautés 2007



DAVID BOUCHARD

Si tu n'es pas de la prairie...

Si tu n'es pas de la prairie est un retour en images et en poésie aux souvenirs d'enfance au pouvoir évocateur.

Par sa plume, **David Bouchard** nous rappelle la force du vent, le ciel infini et le froid mordant. Un véritable baume pour l'esprit et l'âme.



32 pages couleur | couverture rigide sous jaquette • 19,95 \$



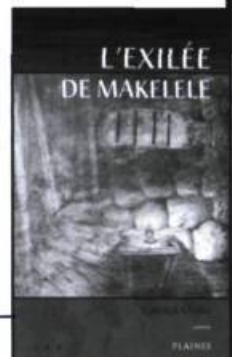
CHRISTIAN VIOLY
Exaucée

Avec *Exaucée*, Christian Violy propose une émotion dure, mais prenante. Sa poésie se veut sans détour et s'entend dans une sorte de modernité où le désir côtoie l'humiliation. La poésie devient ici une sorte de recueillement devant le désespoir absolu.

64 pages • 14,95 \$

TCHITALA KAMBA
L'Exilée de Makelele

La poésie de Tchitala Kamba est mouvement, mouvement répété, infini, fluide, poésie-chant qui dessine un cheminement, mais est aussi et surtout un appel incessant au retour, inexorable.



D'autres nouveautés 2007

Denise Ouellette, *Le diamant du Jood*, roman
France Adams, *Les Étrangers*, album jeunesse

64 pages • 12,95 \$

Catalogue et nouveautés à
www.plaines.mb.ca

